

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

LABORATOIRE D'ARCHITECTURE



Sous la forme de quatre itinéraires sillonnant la ville, l'ouvrage s'attache à faire comprendre la structure des quartiers d'Hérouville-Saint-Clair et identifie les édifices majeurs construits des années 1960 à nos jours. Du château d'eau au pôle technologique et industriel de Citis en passant par la Citadelle Douce, le promeneur est invité à découvrir les strates architecturales, dont certaines signées de grands noms de l'architecture (Jean Nouvel, Massimiliano Fuksas) qui composent Hérouville-Saint-Clair depuis un demi-siècle.

À la fin des années 1950, Hérouville-Saint-Clair n'est encore qu'une commune rurale. Mais la Basse-Normandie est touchée massivement par l'exode vers la région parisienne. En 1960, Hérouville-Saint-Clair est choisie par l'autorité préfectorale pour devenir l'une des trois « zones à urbaniser par priorité » de l'agglomération caennaise. Dès le début de sa construction, Hérouville-Saint-Clair devient un centre de création architecturale, encourageant l'imagination des architectes et des promoteurs, notamment par l'organisation de concours architecturaux.



Une attention particulière a été portée à l'habitat qui, par son mélange entre logement collectif et individuel, a favorisé une mixité sociale. Puis la ville s'est équipée peu à peu d'infrastructures scolaires, administratives et culturelles.

Grâce à son plan d'urbanisme dessiné par les membres de l'Union des architectes urbanistes, grâce aux réalisations des étoiles montantes de l'architecture des années 1990, ou de jeunes concepteurs (Philippe Roux et Dominique Alba, Oliver Baudry), Hérouville-Saint-Clair a su se doter d'une véritable personnalité. Portée par le dynamisme de ses habitants et de sa municipalité, elle est aujourd'hui la deuxième ville du Calvados.



Les *Parcours du patrimoine*, collection nationale, conçus comme des outils de tourisme culturel, sont des guides sur les chemins de la découverte.

L'inventaire général du patrimoine culturel est un service du ministère de la Culture créé en 1964 et rattaché depuis 2007 aux Régions. Les membres du service de l'Inventaire du patrimoine, chercheurs, historiens, historiens de l'art, photographes et cartographes, ont pour mission de recenser, étudier et faire connaître le patrimoine artistique de la région.

Plutôt tournées à l'origine vers le patrimoine rural, les études de l'Inventaire prennent également en compte, depuis les années 1980, le patrimoine urbain.



HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

LABORATOIRE D'ARCHITECTURE

PARUTION

22 septembre 2010

AUTEURS

Région Basse-Normandie, Inventaire du patrimoine

Textes : Stéphanie Dupont
Photographies : Manuel de Rugy

FICHE TECHNIQUE

HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR

LABORATOIRE D'ARCHITECTURE

Une édition Lieux Dits
Collection Parcours du Patrimoine (n°356)
64 pages, 70 illustrations
format 11 x 22 cm
Broché à rabats
Prix de vente 7 euros TTC (France)
ISBN 978-2-362190-04-9

MAISON D'ÉDITION

Lieux Dits

17 rue René Leynaud 69001 Lyon
Tél : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; Fax : 00 33 (0)4 72 07 97 64
courriel : contact@lieuxdits.fr - site : www.lieuxdits.fr

DIFFUSION

Librairies françaises : *Rando Diffusion*
Librairies suisses : *Servidis*
Librairies canadiennes : *ADL*
Particuliers : *Comme l'air* (comlair@free.fr)

CONTACT PRESSE

Joanne Drevet, Éditions Lieux Dits
Tél & Fax : 00 33 (0)4 72 00 94 20 ; joanne.drevet@lieuxdits.fr

INTERVIEWS

Possibilité d'interviewer **les auteurs**, nous contacter

INTRODUCTION

LA ZUP D'HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR : UNE CRÉATION POLITIQUE

LE PROGRAMME DE L'UNION DES ARCHITECTES URBANISTES

DES ALÉAS DU CHANTIER À LA REPRISE EN MAIN DE LA ZUP

LE « GRAND PROJET DE VILLE »

PARCOURS

ITINÉRAIRE A

LES QUARTIERS ET DES ÉDIFICES MAJEURS DE LA « VILLE NOUVELLE »

ITINÉRAIRE B

LA CITADELLE DOUCE

ITINÉRAIRE C

AUTOUR DE LA CITADELLE DOUCE

ITINÉRAIRE D

LES NOUVEAUX QUARTIERS : PRESTAVOINE ET CITIS



Les bâtiments (de droite à gauche) du Narval, du Nautille et de l'Océane apparaissent comme des navires à l'appontage sur le lac principal de Citis.

4 Le Narval, le Nautille, l'Océane : habitations sur pilotis

Construits de 1993 à 1994 par l'architecte caennais Louis Dubach, le Narval, le Nautille et l'Océane animent les rives du lac de Citis. Ces trois bâtiments sur pilotis, établis sur trois niveaux, regroupent 96 logements, essentiellement des studios. Leur concepteur a également installé les bureaux de son agence au rez-de-chaussée du Nautille. Le choix des matériaux, enduit à base de quartz des sous-haussements, tôle perforée des escaliers, bois des pontons, béton et verre translucide des façades, bardage métallique de la toiture, inscrivent parfaitement ces immeubles lacustres dans le site technologique et industriel de Citis. En dépit de quelques particularités (accès, distribution, forme...), le Nautille, le Narval et l'Océane constituent un ensemble cohérent.

60

5 De Citis à Lébisey : différents programmes de logements contemporains

Une surface de 37 hectares, dédiée à l'habitation, s'étend du quartier Lébisey jusqu'à Citis. Après viabilisation par la SHEMA, l'aménagement de ces parcelles a été conçu par lots. Entre 1992 et 2007, chacun des 20 lots a fait l'objet d'un programme architectural cohérent mais adaptable aux besoins des ménages. Treize de ces programmes ont été exécutés par un binôme formé d'un architecte et d'un promoteur privé ou social, cinq autres par un architecte seul et les deux derniers sous la houlette de leurs futurs habitants, qui ont choisi leurs maîtres d'œuvre. Les habitations sont disposées en étoiles autour de petites allées et d'impasses, où se côtoient espaces publics et espaces semi-privés. Les cabinets d'architectes Michel Kalt, Louis Dubach, Mathieu Lucet, Patrick Jany, Jean-Pierre Marchand, Jean-Marie Bienvendu, Artea, entre autres, ont participé à

Maisons, Mathieu Lucet.



61



Le bâtiment abritant les services sociaux du Conseil général, vu de l'esplanade Rabelais.

Jean Nouvel s'associe au cabinet Philippe Roux – Dominique Alba, désignés comme architectes mandataires. Ces derniers privilégient l'ouverture sur l'espace urbain par de larges baies vitrées donnant sur la Grande Cavée, dont le bâtiment suit le mouvement courbe. En rez-de-chaussée, sont installés des commerces. L'accès aux administrations se fait par l'esplanade Rabelais. À l'étage, les ouvertures sont traitées en bandeaux de petites dimensions. Avant l'arrivée du tramway, le bâtiment était relié au quartier des Belles Portes par une passerelle. En 1995, un nouvel immeuble est commandé, destiné à abriter les services sociaux du Conseil général. Sa réalisation est de nouveau confiée au cabinet Alba-Roux, qui dessine une réplique du bâtiment précédent. Les bardages de métal de couleur gris ou rouge, posés sur une structure en béton armé, permettent d'accrocher la rue et le regard des passants. L'opposition d'une rambarde le long de la façade de la Grande Cavée et l'utilisation d'escaliers métalliques rappellent les bastingages et les courives d'un navire. Ces constructions successives ont permis de clore l'esplanade Rabelais.

3 La « Forêt d'Émeraude » : terminus du tramway

En 2002, l'agglomération caennaise s'équipe de deux lignes de tramway. Les municipalités d'Hérouville-Saint-Clair et d'Ifs souhaitent doter leurs terminus d'une identité visuelle représentative de leur ville. Hérouville-Saint-Clair soumet une proposition originale aux architectes : créer un bosquet

50

sous lequel passeront les tramways. À la suite d'un concours, l'agence nantaise TETRARC, en collaboration avec les architectes Duncan Lewis et Hervé Potin, répond de façon originale à la commande en concevant une « Forêt d'Émeraude », vision stylisée de la nature. La structure composée de verticales et d'angles symbolise une canopée urbaine. L'utilisation de matériaux à base de polycarbonate, le Danpalon et le Danpalite teints en vert, donne vie à la station : leur qualité de translucidité et de transparence aboutit à un véritable jeu de lumière.

La « Forêt d'Émeraude » par l'agence TETRARC, 2002.



51



Par l'utilisation du bois et son avancée en proue de navire, le CLE évoque une construction de charpenterie de marine.

Financé conjointement par l'État et la Région Basse-Normandie, il est ouvert à 275 élèves à la rentrée de 1995 et inauguré le 21 octobre.

Bardé de longues bandes horizontales de bois *red cedar* fixées sur une ossature bois en parties basses et sur une maçonnerie en parpaings en parties hautes, l'édifice présente un contraste avec les immeubles en béton ou en brique qui l'entourent. L'utilisation de courbes et l'application du bois cassent le rythme de la construction et offrent aux élèves un espace de protection, telle une cabane. De larges galeries vitrées, des oculi et une rotonde assurent une perméabilité entre l'intérieur et l'extérieur de l'établissement. Organisés autour de trois cours destinées aux différents cycles éducatifs, les bâtiments sont pour la plupart en rez-de-chaussée. S'en détache la tour vitrée, qui accueille notamment les enseignements artistiques. En 2010, la cour ovale doit être réaménagée pour accueillir un lieu de vie pour les lycéens. Avec ce programme, Sophie Denissot a réussi à renouveler l'image de l'institution scolaire et celle du Grand Parc, quartier caractéristique des années 1960.

5 La tour 10.10

La tour 10.10 doit son nom au système de numérotation utilisé à travers la ville, qui associe le numéro de la porte d'entrée du quartier et le numéro du bâtiment à l'intérieur de celui-ci. Cet emblème du quartier des Belles Portes compte 16 étages, ce qui en fait l'immeuble le plus haut de la commune. Construite en 1969 par l'architecte caennais Pierre Bienvenu pour l'Office public départemental d'habitation à loyer modéré du Calvados, la tour abrite 72 logements allant du T2 au T4.

Détail du jeu des balcons et des loggias de la tour 10.10 des Belles Portes.



LA CRÉATION DE CITIS

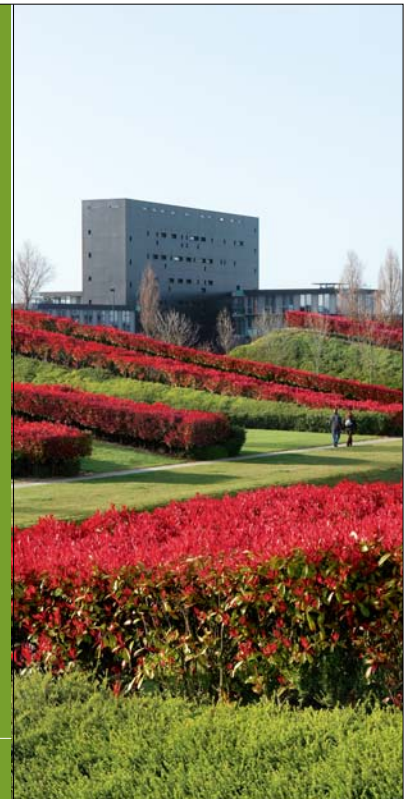
Parmi les habitants de la ville nouvelle, nombreux sont ceux qui travaillent pour la société SAVIEM et la SMN (Société métallurgique de Normandie), mais cette dépendance préoccupe la municipalité. Dès 1980, cette dernière désire diversifier l'offre d'activité et s'inscrire dans le développement des nouvelles technologies en implantant un centre d'activité tertiaire et de recherches sur les 100 hectares encore libres situés aux limites nord-ouest de la ville. Pour mener à bien la réalisation d'un tel projet, la Ville crée la Société hérouvillaise d'économie mixte pour l'aménagement (SHEMA), présidée par François Geindre et dirigée par Alain Kendrigue, à qui est déléguée une concession d'aménagement. C'est elle qui assure la viabilisation des terrains et le suivi des constructions.



Occupé aujourd'hui par la SHEMA, cet édifice a été construit par les architectes caennais Gérard Dubois et Yves-Marie Douai pour une société informatique. Le carclage qui l'entoure évoque le système de sécurité d'un microprocesseur.

En 1992, l'architecte Michel Kalt imagine, en collaboration avec le paysagiste Allain Provost, un projet urbanistique d'entvergure rompani avec le système de zonage développé dans les années 1960. Une mixité est opérée entre les activités tertiaires, l'habitation et les loisirs. En 2008, Citis regroupe 150 petites et moyennes entreprises, des administrations ainsi que 1070 logements.

Le programme paysager de Citis est l'œuvre du paysagiste Allain Provost.







Les éditions **Lieux Dits** sont spécialisées depuis leur création en 2002 dans le beau livre illustré, notamment dans les domaines du patrimoine, de la photographie, de l'art et de la bande dessinée. Créée par des photographes professionnels, la maison d'édition accorde un soin tout particulier à la qualité de l'image imprimée.

Le catalogue comprend aujourd'hui environ 130 titres, dans les domaines de l'art, du patrimoine, de la photographie et de la bande dessinée.

Les ouvrages sont diffusés en France par Rando Diffusion, en Suisse par Servidis, en Belgique par Caravelle, au Canada par ADL.



Dernières parutions :

- *La ville royale d'Amboise, collection Parcours du patrimoine*
- *Compagnons célestes, Épis de faîtage, girouettes, ornements de toiture en Bretagne*
- *La Seine-et-Marne industrielle: innovations, talents, archives inédites*

à paraître :



- *David Tremlett, architecte de lumière — les vitraux contemporains de Villenauxe-la-Grande*
- *Vichy, invitation à la promenade*

Retrouvez notre catalogue complet
et les dossiers de presse des ouvrages sur le site

www.lieuxdits.fr